

ABONNEMENTS

Un an

Constantinople Lq. 7
Province Frs. 8
Etranger Frs. 80

Six mois

Constantinople Lq. 4
Province Frs. 4 50
Etranger Frs. 40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han

6-7-9 et 10

(Au-dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique:

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE: Péra 1309

1722

L'ANGLETERRE ET LA FRANCE
SERONT ÉTROITEMENT UNIES EN ORIENT

La paix avec la Bulgarie va être signée, sans que le Conseil suprême ait tranché certaines questions qui touchent à la fois à la Grèce et à la Turquie. On n'a pas décidé du sort de la Thrace occidentale. Pourquoi? c'est que l'Amérique est intervenue élargissant, en dehors de toute prévision, pour combattre les revendications helléniques et présenter une solution qui ne peut être examinée qu'au moment où sera évoquée devant la Conférence la cause turque. Mais l'heure approche où l'on doit aborder la troublante énigme. Que ce soit à Paris ou à Londres, les difficultés seront les mêmes. Voilà quelque cent ans que la diplomatie tourne et retourne le problème sans lui trouver une solution. Il est vrai qu'elle aime à compliquer souvent ce qui est très simple. Elle imagine toujours des combinaisons qui ne tuaient jamais le mal et lui préparaient de nouveaux soucis. L'absence de certaines puissances au Congrès qui va décider du sort de la Turquie est un bienfait des dieux. En réalité, deux forces vont se trouver en présence: l'Angleterre et la France. Ce sont les deux pays qui ont vraiment intérêt — M. Lloyd George dirait: un intérêt capital — à ce que l'ordre règne d'Andrinople à Mossoul.

Il manque totalement d'assises et de direction. Peut-on en redresser certaines parties?

Les Turcs eux-mêmes répondent qu'ils ne peuvent rien, qu'ils sont irrémédiablement perdus sans le concours et sans l'aide de l'étranger. Je poursuis tous les jours une enquête personnelle chez tous les musulmans. Je n'en ai pas encore rencontré un seul qui ne m'ait avoué que son pays ne peut se passer de guides européens ou américains. La contradiction ne commence qu'au moment où l'on envisage la forme que revêtira l'intervention chirurgicale. Y aura-t-il un mandat? Imposera-t-on un contrôle? se contentera-t-on d'une assistance amicale qui pénétrera dans tous les services de l'Etat? Nous nous permettrons d'exprimer là-dessus notre humble opinion dans un prochain article. Pour aujourd'hui, nous nous bornerons à dire qu'Anglais et Français doivent marcher dans cette entreprise la main dans la main, sans arrière-pensée et sans aucune méfiance.

Dans un discours prononcé au Guildhall, M. Lloyd George aurait déclaré qu'un accord parfait règne parmi les alliés sur les principes fondamentaux qui serviront à régler le sort de la Turquie. Nous nous félicitons sincèrement qu'il en soit ainsi. Et nous espérons que cette harmonie présidera surtout aux entretiens qui auront lieu entre les cabinets de Londres et de Paris. L'Angleterre et la France se sont battues côte à côte pour sauver la liberté de l'Europe et assurer au monde une paix de justice. Elles se doivent de rester franchement unies pour consolider et parachever l'œuvre cimentée par le sang de leurs fils. Nous ne voyons pas ce qui pourrait les diviser en Orient. Chacune y occupe de très grandes positions. Il est impossible à la Grande-Bretagne de négliger tout ce qui se

trouve sur la route des Indes. La France de son côté ne peut pas abandonner la situation matérielle et morale qu'elle a conquise dans les Echelles du Levant au prix de longs et patients efforts. Dans la défense de ces deux points de vue on trouvera un terrain de rencontre pour établir une collaboration étroite sur le domaine turc.

16 lignes censurées

La Turquie doit avoir constamment devant elle un bloc anglo-français, sans aucune fissure, que rien ne saurait affaiblir. Il faut lui marquer nettement que la politique d'autan est condamnée à tout jamais. A cette condition seule, on parviendra à créer un Etat stable et à donner au peuple ottoman un régime d'ordre, qui lui permette de vivre enfin tranquille dans le travail et le plein exercice de tous ses droits, loin de toute incertitude et de toute secousse.

Michel PAILLARÈS.

LES MATINALES

Inventions

Cette terrible guerre, dont les optimistes disent qu'elle est près de finir, n'aura pas fait tout de même reculer la civilisation d'un siècle comme le redoutaient les philosophes. Elle a, sans doute, fauché bien des « valeurs sociales » des existences précieuses en lesquelles couvaient de probables génies. Mais elle n'a pas interrompu la marche du progrès humain. Elle n'a pas détourné les grandes intelligences de leur tâche de scruter les mystères de la vie, et de travailler au soulagement des misères humaines. Les savants sont restés des savants. Ils ont servi la cause de la guerre aussi longtemps qu'il s'agissait de vaincre ou de mourir; au lendemain de la victoire ils se sont remis au service de l'humanité.

Aujourd'hui comme hier ils apportent à la civilisation des raisons puissantes de ne pas désespérer. Tous les jours, ou presque, la renommée répand à travers le monde des noms d'inventeurs nouveaux. Il est indifférent que les contemporains, comme toujours, les accueillent avec méfiance ou scepticisme. Ils n'en constituent pas moins au sortir de cinq ans de barbarie une consolation pour l'humanité. Qu'il s'agisse de la téléphonie sans fil, ou du cinéma parlant, ou du moyen de rajeunir les vieillards, ce sont là des découvertes récentes, dont il ne s'agit pas de méditer en haussant les épaules. En attendant que l'avenir les consacre ou les condamne, nous avons le devoir d'admirer cet effort de la science vers la perfection, poursuivi en dépit des catastrophes qui semblaient devoir interrompre le règne de l'Intelligence.

Il est sans doute possible que le rajeunissement des belles-mères par le procédé Vornoff ne réjouisse pas outre mesure les gendres. Mais c'est là tout au plus un sujet de vaudeville pour M. Feydeau dont les ouvrages n'ont aucune prétention, que je sache, au bouleversement de nos destinées.

VIDI

Géorgie et Arménie

Du Times:

Le gouvernement géorgien n'a pas cessé sa politique hostile à l'égard de l'Arménie.

Non content d'empêcher le transit des munitions de guerre destinées à ce pays, il met aussi obstacle au passage des produits pharmaceutiques et effets d'habillement expédiés de Paris par la délégation arménienne. Ces articles, qui se trouvent à Batoum, risquent d'y être retenus, à moins que les puissances n'interviennent de la façon la plus énergique.

Ce blocus de l'Arménie par le gouvernement géorgien tend à réduire ce pays à la famine.

FRANCE
ET ANGLETERRE

Le voyage de M. Poincaré à Londres

Londres, 11. T.H.R. — M. Poincaré, parti hier de Paris, est arrivé à Douvres avec Mme Poincaré. Ils ont été reçus par le prince Albert et les autorités navales militaires et civiles. Le maire de Douvres a souhaité la bienvenue au président qui répondit en rappelant l'union des efforts de Douvres, avec les ports français. C'est grâce à ces efforts que la Manche fut toujours durant la guerre interdite aux navires allemands. Le roi Georges dans son discours, leur souhaitant la bienvenue, fit allusion à l'association étroite, entre les deux nations, dans la complète détermination de l'ennemi commun; il ajouta que l'aspect de la guerre n'a été une plus grande et héroïque camaraderie que la constance et l'ardeur cordiale de la France.

Sa Majesté rappela l'établissement de l'Entente qui vient d'être cimentée et rendue en même temps permanente, par les sacrifices et les victoires partagés dans la guerre. Il exprima toute sa confiance que la France et l'Empire britannique mèneront au résultat voulu la grande œuvre de reconstruction qui se trouve devant eux, dans le même esprit et dans la même confiance mutuelle et la bonne camaraderie qui ont toujours existé pendant la guerre.

La Grande-Bretagne, a dit encore le roi, a opposé sa signature au bas du traité de défense qui l'oblige d'aller au secours de la France si celle-ci venait à nouveau à être menacée par son vieux ennemi; mais Sa Majesté ajouta qu'elle faisait une prière pour qu'une pareille calamité puisse être empêchée, et que la ligue des Nations puisse assurer la paix du monde en maintenant toutes les nations de poursuivre leurs tâches respectives avec tranquillité et sécurité. En terminant, Sa Majesté félicita le Président Poincaré pour la grande gloire qui lui rendra, à toujours mémorable, sa période présentielle; le roi ajouta en disant textuellement: « Je désire exprimer ma grande foi dans les glorieuses destinées de nos deux nations, marchant ensemble à travers les chemins de la paix, fermement unies par des liens indissolubles et par des souvenirs impérissables d'endurance commune pour le triomphe commun. Nos aspirations sont identiques. Nos intérêts ne devraient jamais entrer en conflit. Je ne suis pas à même de prévoir aucune situation dans laquelle nous n'agirions pas ensemble dans la défense de tels idéals de liberté et de justice. »

Le président Poincaré, dans sa réponse, rendit hommage aux armées britanniques, à ces magnifiques divisions, et aux prodiges accomplis par l'empire britannique, dans l'organisation de la résistance et de la préparation du succès final de la cause commune.

Le maréchal Foch dit le président s'est toujours félicité d'avoir eu une participation, si brillante et si effective, de troupes britanniques de toutes les armes.

Pendant que l'armée britannique, continua le président, « donnait tant de preuves de vaillance et d'opiniâtreté sur terre, la flotte britannique, constamment maintenue dans une activité ininterrompue de nouveaux types de vaisseaux, dans la mer du Nord et dans les ports de la Baltique, ont balayé peu à peu la Manche et l'Atlantique des sous-marins allemands et ont assuré, dans un accord amical avec la marine française, l'arrivée des munitions et des provisions de l'Amérique. Ils ont ensuite protégé le transport régulier des troupes que les Etats-Unis expédièrent pour la défense du monde civilisé. Ces efforts merveilleux n'ont pas été interrompus un seul moment pendant toute la durée des hostilités et ils ne cessèrent que le jour où l'ennemi vaincu demanda grâce. »

M. Poincaré, terminant son discours, a déclaré que l'union entre les deux pays était devenue pour lui une seconde nature; et, une telle union peut faire beaucoup pour l'humanité. Le président ajouta: « Je crois fermement que parmi les nations sera bientôt instituée une ligue permanente destinée à empêcher le retour de la violence, et qu'elle recevra l'autorité et le pouvoir nécessaires pour l'accomplissement de sa mission pacifique. »

Les deux pays sont intéressés à ce que les conditions acceptées par l'Allemagne soient fidèlement remplies; et, pendant de longues années, ils auront à veiller en

DERNIÈRE HEURE

Service Spécial du BOSPHERE

Les Bulgares ne sont pas sincères

Paris, le 10 novembre.

Le « Journal des Débats » écrit que les Bulgares signeront le traité de paix, mais pour le déchirer plus tard selon leur habitude.

Un Grec généreux

Paris, le 10 novembre.

Un riche grec de La Haye a offert à M. Venizelos cinq millions de francs pour telle œuvre que le président jugera utile à la Grèce.

Une œuvre d'art historique

Athènes, le 10 novembre.

Deux moines du Mont-Athos sont arrivés à Athènes porteurs d'une œuvre d'art historique très précieuse: c'est un Evangile sculpté sur bois. Le roi et... (trois mots illisibles) l'Etat l'achèteront pour la Pinacothèque.

La Turquie et la Conférence

L'Iskiklal apprend de source autorisée que la Sublime Porte a fait des démarches auprès des Hants-Commissaires, afin que la Turquie soit prochainement invitée à la Conférence.

Le même journal croit pouvoir annoncer que la nouvelle d'après laquelle la paix turque serait discutée à Londres se confirme.

EN THRACE

Le général Charpy en passant par Gumuldjina a reçu une députation des Grecs auxquels il a déclaré que le rapatriement des Grecs commencera incessamment.

La communauté juive de Salonique

Dans sa dépêche de félicitations à M. Venizelos, la communauté juive de Salonique exprime l'espoir que l'occupation de la Thrace occidentale contribuera au développement de l'avenir économique de Salonique et marquera le commencement de la libération des Grecs irredimés.

La Ligue des Nations

Londres, 11. T.H.R.—D'après le Morning Post, la Ligue des Nations n'entrera pas en vigueur jusqu'à ce que les ratifications du traité de paix ne soient déposées au Quai d'Orsay. Ce dépôt a été retardé pour différentes raisons, y compris les débats au Sénat américain.

La Ligue sera composée de cinq représentants des puissances alliées et associées à savoir: Grande-Bretagne, France, Etats-Unis, Italie, Japon, ainsi que des représentants de la Belgique, Grèce, Brésil et Espagne. Il est pratiquement certain que M. Léon Bourgeois représentera la France, M. Tiltoni l'Italie; le Japon sera représenté soit par son ambassadeur à Londres, soit par celui de Paris.

M. Venizelos représentera la Grèce, M. Hymans la Belgique. Il est possible que le comte Romanones représente l'Espagne. Il a été convenu, comme cela fut annoncé à la Chambre des communes, hier, qu'à la première réunion de la Ligue lord Curzon, ministre des affaires étrangères représentera le gouvernement britannique. On n'a pas encore de nouvelles concernant les représentants des Etats-Unis et du Brésil.

semble à l'exécution du traité de Versailles, et des conventions écrites.

Ils auront à fortifier la paix; ils auront à enlever de l'Europe la mauvaise tentation et les risques d'aventure; ils auront enfin à procurer au monde la sécurité et la liberté. Afin de prouver à la postérité que nous avons mérité d'être vainqueurs, mettons-nous à travailler pour rendre dorénavant la guerre impossible.

LA POLITIQUE

S.E. Djémil pacha, préfet de la ville, est certainement animé des meilleures intentions. Le malheur veut que dans la pratique celles-ci aboutissent à des impossibilités ou encore que l'effet produit soit contraire à celui qui est cherché. La création d'un octroi est une conception archaïque et le résultat certain serait l'augmentation du coût d'une vie déjà pourtant pas mal chère. Et comment concilier ce projet avec cet autre qui a pour but de fixer un maximum de prix pour les vivres. Que de fraudes en perspective, et aussi que de travail pour établir une liste de prix. Il faudra une nouvelle armée de fonctionnaires qui devront être bien payés pour rester honnêtes, et qui de ce fait absorberont déjà une partie des recettes obtenues. L'établissement d'un maximum est inefficace et injuste. L'exemple de la Convention devrait empêcher de recourir à de pareils procédés. Que la Préfecture ait besoin d'argent, cela hélas nous ne le savons que trop. Il y a des rues à paver, des quartiers à assainir, des maisons à reconstruire, de la lumière à donner. Ce sont de très bonnes raisons pour demander de l'argent à ceux qui souffrent de cet état de choses. Encore faut-il prendre des fonds là où ils se trouvent. A Constantinople il y a de nouveaux riches, c'est une qualité qui de nos jours doit se payer très cher. Et puis si je m'en souviens bien il y a une loi sur les loyers que les propriétaires tournent avec une désinvolture surprenante. En les taxant en proportion de l'augmentation exigée par eux contrairement à la loi, la Préfecture retirerait des bénéfices appréciables et résoudrait du même coup un des problèmes de la vie chère. Il n'est pas question pour l'instant d'entreprendre des travaux dont l'utilité pour être certaine n'est pas immédiate. Il faut savoir mesurer ses desirs aux disponibilités que l'on possède. L'assiette de l'impôt a besoin d'être remaniée, et non augmentée. C'est dans une répartition plus équitable des taxes que S. E. Djémil pacha doit chercher la possibilité de boucher le trou béant de son budget. L'avenir lui permettra de voir grand, il lui suffit pour l'instant de voir juste.

Le Combustible

Le préfet Djémil pacha semble décidément avoir pris cette question à cœur. On sait que deux fournisseurs, Fouad et Loufi beys, s'étaient engagés à livrer du bois à P. 220 le tcheki et du charbon à P. 5 l'ocque. Le projet de contrat est actuellement étudié par les conseillers légistes de la préfecture. A un rédacteur de l'Akcham, Djémil pacha a assuré qu'il ne débourse pas un centime avant que la marchandise lui soit livrée.

— Où seront effectuées les coupes? a demandé le journaliste.

— C'est aux fournisseurs à s'en préoccuper. Dans tous les cas je leur interdis formellement l'accès de la forêt de Belgrade. Je sais bien que l'on y abat des arbres en secret; je m'efforcerai d'empêcher ces abus. Je ne veux même pas qu'une branche soit arrachée à cette forêt. Quel dommage que Djémil pacha ne fût pas là durant les années de guerre!

Grèce et Bulgarie

Paris 11. T.H.R. — Le Conseil Suprême décide qu'une clause consacrant la neutralité hellénique serait inscrite dans le traité présenté à la Bulgarie.

Ce traité doit être signé avant le 14 Novembre courant.

ECHOS ET NOUVELLES

Au Palais

Damad Cherif pacha, ministre de l'intérieur, a été reçu par le Sultan.

Ali Riza, grand-vézir et Tefvik pacha, ancien grand-vézir ont été successivement reçus hier en audience par le Sultan.

A la Sublime Porte

Les ministres se sont réunis en conseil sous la présidence du grand-vézir et ont délibéré jusqu'à une heure avancée de la soirée. Noureddine bey, directeur général de la police, a été mandé auprès du grand vézir qui a fait part au conseil du résultat de cet entretien.

La commission de la paix, présidée par Tefvik pacha, a continué l'examen des dossiers soumis par la section judiciaire.

Le grand-vézir a reçu Seid Abdelkader membre du Sénat avec qui il s'est entretenu longuement.

Au ministère des affaires étrangères

La commission pour le rapatriement des prisonniers de guerre s'est réunie hier sous la présidence de Fahreddin bey. Le crédit de Liras 750,000 alloué par le gouvernement pour le rapatriement sera réparti comme suit :

Lt. 250 000 seront envoyées à la Croix Rouge japonaise pour les prisonniers se trouvant en Sibirie et qui prendront la voie du Japon pour rentrer à Constantinople. Le solde sera affecté au rapatriement des prisonniers se trouvant en France et en Italie. Les démarches nécessaires ont été faites auprès des Hauts-Commissaires de ces pays.

Aux ministères de l'intérieur

Les directeurs des divers départements du ministère de l'intérieur se sont réunis hier, sous la présidence du sous-secrétaire d'Etat et ont examiné les dossiers de quelques agents de police accusés d'illégalités dans l'exercice de leurs fonctions. Ces dossiers ont été transmis à la section judiciaire du conseil d'Etat.

La future Chambre

On se rappelle que l'organisation nationale avait demandé que la future Chambre — vu l'occupation étrangère — ne fût pas convoquée à Constantinople, mais dans une ville d'Anatolie. Le conseil des ministres a rejeté cette exigence comme contraire à l'esprit de la Constitution.

La punition des déserteurs

Le ministère de la guerre vient de transmettre des instructions au gouvernement militaire de Constantinople à l'effet d'appliquer contre les militaires qui ont déserté les peines prévues par la loi.

Le brigandage à Silivri

Des brigands qui restent toujours inconnus ont enlevé un arménien Vahi surveillant de la ferme Eski-Ergli, appartenant à M. Michel Pappadopoulos de Silivri. Une rançon de 10,000 Liras ayant été versée, Vahi fut remis en liberté.

Trois jours auparavant d'autres brigands non loin de Silivri emmenèrent dans les montagnes M. Zafiri Zafiropoulos. Ils exigèrent pour le relâcher une rançon de 20,000 Liras !

C'est là un métier qui enrichit vite son homme.

Le vali de Brousse

Hazim bey, vali de Brousse qui, comme ses collègues d'Angora et de Konia avait été mandé à Constantinople pour fournir au gouvernement des explications sur la situation de son vilayet, quitte samedi notre ville pour rejoindre son poste.

Le « Poignard rouge »

Le deuxième bureau de la cour martiale fait procéder à l'interrogatoire des détenus de la prison centrale impliqués dans l'affaire du poignard rouge. De nouveaux témoins ont été entendus hier. Des mandats d'arrêt provisoires ont été lancés contre Ali Nihad, Nédari et Rustem beys. Quant aux autres détenus, bien que les juges d'instruction aient été d'avis de les relâcher, il a été décidé de les maintenir en état d'arrestation jusqu'à la clôture définitive de l'enquête qui aura lieu incessamment.

Le Han Sanassarian

Nous avions annoncé que la préfecture de police ayant occupé durant la guerre le Han Sanassarian à Sirkédji, avait été invitée à évacuer ce local dans le plus bref délai. Or il paraît qu'une entente est intervenue entre la Préfecture et le patriarche arménien. Celui-ci a accepté de maintenir la location moyennant un loyer annuel de 8,000 livres sterling, soit 27,000 livres turques en papier monnaie alors que la maison Whitall en avait offert seulement Livres sterling 7,500.

Les passeports des Arméniens

Conformément à un accord intervenu entre M. M. Boghos Nubar et Aharonian et

la police parisienne, les passeports des Arméniens de Russie passant par la capitale française seront désormais signés par M. Aharonian.

La police française se contentera de le revêtir d'un simple visa. Quant aux passeports des Arméniens d'Egypte, ils devront être signés par le consulat britannique à Paris.

Les frais de déplacement des fonctionnaires

Un arrêté ministériel sanctionné hier par iradé impérial fixe l'allocation qui devrait être servie aux fonctionnaires en déplacement pour raisons de service. L'indemnité journalière de voyage ne serait pas inférieure à Pts. 150 et sera calculée à raison de 4 0/10 sur le traitement mensuel. Comme frais de séjour, il sera alloué un montant égal à 1 1/2 fois l'indemnité reçue. En dehors de tous les frais de voyage qui seront bonifiés, tout fonctionnaire recevra une avance pour des achats indispensables.

Les frais et indemnités à allouer aux inspecteurs financiers, aux fonctionnaires supérieurs du ministère de la justice et aux inspecteurs des ministères de la guerre et de l'intérieur seront calculés, indistinctement, sur la base d'un traitement mensuel de Pires 6,000.

Les conférences françaises

La série des conférences si intéressantes organisées à Galata-Seraï par le centre d'information de la 122^e division se poursuit. M. Isard, notre excellent collaborateur, parlera aujourd'hui de l'influence de la France en Orient par l'enseignement et la propagation de la langue française.

Le bateau « Réchid pacha »

Le bateau Réchid pacha qui était parti pour Novorossisk avec des prisonniers russes est rentré hier sans avoir pu embarquer les prisonniers ottomans qui se trouvaient dans cette ville.

Deuil juif

Les magasins juifs de la capitale fermeront aujourd'hui en signe de deuil pour leurs coreligionnaires de Russie, victimes des récents pogroms.

La corporation des « hamals »

La police a dû intervenir pour mettre un terme aux bagarres continuelles auxquelles se livraient quelques hamals mécontents du choix d'un kehaya. Sahih, Osman Reiss et Chaban kehaya ont été conduits à la prison militaire de B-kir-Agha en attendant que la mesure d'expulsion qui les frappe, soit sanctionnée par les autorités compétentes.

La « Chirket-i-Hairié »

On se rappelle que cette compagnie ayant réussi à se faire entendre par qui de droit, avait obtenu l'autorisation de majorer de nouveau ses prix. Or, il paraît que cette majoration durera ce que durera le déficit. Le ministère des finances et de la marine viennent de déléguer chacun un inspecteur avec mission de vérifier alternativement la situation financière de la Compagnie, pour que l'on revienne, dès que celle-ci le permettra, aux prix établis après l'armistice.

Y. M. C. A.

M. G. Bie Ravndal a fait, hier soir, au siège de l'Association de la jeunesse chrétienne (Y. M. C. A.) une conférence très applaudie sur la « situation commerciale de Constantinople ». M. Ravndal était particulièrement qualifié pour traiter un pareil sujet et il l'a fait avec une compétence et une autorité justement appréciées.

En quelques lignes...

— Le milliardaire américain, M. John Rockefeller a fait don de 150,000 livres sterling au profit de l'œuvre des orphelins arméniens.

— Le ministère des finances a approuvé les nouveaux cadres du personnel de l'administration des contributions indirectes. Les traitements des employés de la province seront majorés dans des proportions raisonnables.

— La cour martiale examine les dossiers de Djénal bey ex-vali de Konia et du général Saïd pacha, ex-commandant de corps d'armée.

— La direction générale de la police a entrepris des démarches pour la fermeture de vingt nouveaux clubs qui ont été ouverts en différents points de la ville.

— Nous avions annoncé que le ministère de la guerre avait promis de mettre une quarantaine de charrettes à la disposition de la voirie. Aucune suite n'ayant été donnée jusqu'ici la préfecture de la ville a entrepris les démarches nécessaires.

— La sentence rendue par la première chambre du tribunal civil de Pera dans l'affaire des tchiftiks d'Abraham pacha a été infirmée par la cour d'appel de Stamboul.

— Le procès sera jugé à nouveau mardi prochain.

— M. Marghétich, de la mission politique belge est rentré ici.

— Des nouvelles de Sivas portent que les Arméniens ont été obligés de partir par aux élections.

— Le jardinier Ahmed de la sûreté générale, a été grièvement blessé hier par l'explosion d'une bombe trouvée dans le jardin.

— A Baïra Phénix quelques contrebandiers ont brisé le phare qui se trouve à l'entrée de la mer Noire et tué le gardien.

— Quelques secousses sismiques ont été ressenties à Manavgat près d'Adalia.

LETTE DE PARIS

L'Allemagne payera-t-elle ?

Paris, le 3 novembre

Le Conseil suprême ne se hâte pas de déposer le protocole déclarant exécutoire le traité de paix. Les Alliés, encore que ce moment ait été prévu depuis longtemps, ne sont pas encore organisés en vue d'assumer les surveillances nécessaires, soit par des commissions, soit même par des mesures coercitives, du moins dans les limites prévues par le traité.

Aussi longtemps que subsiste la période d'armistice, Foch reste commandant suprême des armées et intervient si l'ennemi n'exécute pas ses engagements. C'est ainsi qu'au nom de la Conférence on l'a vu lancer quelques ultimatums, entre autres à propos des affaires de Silésie et de Courlande. Précédemment, il était intervenu dans les retards apportés aux livraisons de matériels divers, puis à la suite de certains incidents, à Berlin et sur la rive droite du Rhin ; bref, chaque fois que l'Allemagne manifestait de la mauvaise volonté.

Au surplus, nous avons su, par les communiqués du Conseil suprême, que tous les articles de l'armistice n'avaient pas été exécutés et ils ont laissé entendre que c'est à ce fait qu'est dû le retard apporté à la mise en vigueur du traité.

Les Allemands payeront-ils ? En cela se résume toute la question. M. Lloyd George croit que oui ; du moins, c'est ce qui ressort de l'un des points du fort remarquable discours prononcé à la Chambre des Communes pour défendre sa politique fiscale. Il donne cette prévision de paiement, non encore pour cette année, a-t-il avoué — et ce fut toujours chose entendue — mais pour plus tard. Et le « Premier » anhélait même sur des sommes assez fortes pour équilibrer le budget britannique en période normale.

Il est cependant permis de lui faire remarquer que, chaque fois qu'on veut contraindre l'Allemagne de payer ou de fournir en nature, elle tente de se dérober, s'écriant qu'on lui en retire la possibilité.

A ce point de vue, le discours prononcé par Erzberger à l'assemblée nationale de Berlin, au moment où M. Lloyd George défendait le budget aux communes est significatif.

M. Erzberger, après avoir annoncé que la dette flottante de l'Allemagne était de 50 milliards et la balance du budget ordinaire de 1919 d'un peu plus de 57 milliards, a dit :

« Le traité de paix ne peut s'exécuter que par des livraisons de marchandises et des cessions de créances ; c'est pourquoi la connaissance de notre capacité à l'égard du traité est tout à fait nécessaire pour nos ennemis aussi. »

« Les difficultés de transport et le manque de matières nous empêchent déjà d'exécuter nos obligations. »

« Nous ne pouvons payer que ce qui est en surplus de ce qui est nécessaire à notre minimum d'existence ; par conséquent, notre capacité à produire doit être élevée au-dessus de ce qu'il faut pour végéter ; dans le contraire, la capacité de paiement de la France en souffrira aussi. »

M. Erzberger poursuit un peu plus loin :

« Si nous prenions trop à notre charge, nous devrions limiter toujours plus notre importation, nous devrions augmenter nos exportations de façon illimitée ; nous n'entrerions plus en ligne de compte comme débouché pour l'étranger. »

« C'est pourquoi l'Entente et tout le prolétariat international ont un intérêt pressant à connaître nos capacités. »

M. Erzberger ne dissimule pas que la tactique à suivre est de contester les possibilités de l'Allemagne. Il avait du reste commencé par bien recommander de ne pas essayer de fixer un chiffre ferme pour l'exécution du traité, car l'Entente, dit-il, le considérerait toujours comme trop minime.

Mais il n'est pas nécessaire d'avoir les aveux d'Erzberger, car il n'y a pas qu'en matière de finance que l'ennemi ait tenté de se dérober. On n'a cessé à ce sujet, depuis un an, d'échanger des notes entre Paris et Berlin.

Pour en arriver à la singulière assurance que montre M. Lloyd George de faire payer l'Allemagne, cet optimisme ne doit pas nous déplaire, car la Grande-Bretagne s'engage donc à prendre les dispositions de contrainte nécessaires pour le moment où elle verrait qu'elle est déçue dans ses espoirs.

Comment et quand ? Je suppose que c'est de cela qu'on discute au Conseil suprême. Au point de vue militaire, Foch est toujours là et la rive gauche du Rhin est occupée pour quelque temps encore ; dans le domaine de la répression, la flotte britannique serait d'un secours au moins aussi efficace.

Cependant, avant qu'il faille en venir à de moyens de force, il conviendrait de veiller d'un peu près aux manœuvres pratiquées sinon par le gouvernement allemand, du moins par les Allemands, et qui consistent à appauvrir le « Reich », c'est-à-dire à diminuer sa capacité de paiement, ses possibilités de s'acquitter par divers moyens, tel l'exode des capi-

taux. On citait récemment la vente à l'étranger de dix millions d'actions de la plus grande compagnie de navigation, la Norddeutscher Lloyd. Le cas n'est pas isolé, et cette fuite de l'acquit allemand n'a pas cessé depuis les derniers jours de la guerre, avec la complicité de quelques neutres et même, dit-on, d'un grand allié.

Il est assurément plus que temps pour l'Entente de contrôler ces agissements et d'empêcher cet appauvrissement volontaire. Faute de quoi, on peut être assuré dès aujourd'hui — M. Lloyd George est bien naïf assurément ! — que l'Allemagne ne payera pas.

Charles BRONNE.

La situation à Damas

Déclarations de Rifki Rékabi bey

Rifki bey Rékabi, sous-secrétaire d'Etat au département de la justice à Damas, qui se trouvait dernièrement à Constantinople, a fait au rédacteur du *Péyam* les déclarations suivantes :

— Le gouvernement arabe est sous l'autorité de l'émir Fayçal. Le chef-lieu de ce gouvernement est Damas.

— Quelle est la composition du pouvoir exécutif ?

— Celui qui remplit les fonctions de président du conseil a le titre de Hakimi-Askéri-ul-Am. Le gouvernement compte trois ministères et diverses directions. Les ministères sont ceux de la justice, des finances et de l'instruction publique. Il y a aussi une direction de la sûreté générale. Pour les affaires étrangères, il n'existe pas de département spécial. Ces affaires sont gérées par le Haridjé Emini qui siège au Divani-Emir. Le président du conseil est Rékabi Zâde Ali pacha, ci-devant commandant du corps d'armée d'Alep.

— Pourriez-vous nous parler un peu de la presse ?

— A Damas, outre le journal officiel, existent plusieurs feuilles parmi lesquelles *l'El-Mukhtâr*, *l'El-Mufid*, etc.

— Que pensez-vous de Djénal pacha en Syrie ?

— Tout le monde le maudit, les parents de ses victimes, comme le reste de la population. Celle-ci a même exigé plusieurs fois qu'il fût pendu.

— Quels sont les rapports entre musulmans et chrétiens ?

— A Damas, ils sont excellents. A Beyrouth et au Liban, certains différends se produisent parfois, mais ils sont sans importance. Il y eut à Alep un mouvement contre les Arméniens, mais également dépourvu d'importance. D'ailleurs ceux qui l'avaient formé furent punis.

— Quelles sont les ressources fiscales du gouvernement ?

— Les mêmes que du temps de l'administration turque. Mais la reprise du trafic commercial a amené une augmentation des recettes.

— Quelles sont les monnaies en cours là-bas ?

— Tout d'abord les livres égyptiennes. Les banknotes anglaises et françaises ont cours également. Quant aux banknotes turques, elles sont achetées et vendues à la bourse. Je dois vous dire aussi que les appointements des fonctionnaires sont payés en or et par anticipation.

AUTOUR DES ELECTIONS

Damad Cherif Pacha, ministre de l'intérieur, a adressé hier aux gouverneurs, mutessarifis et caïmakams une longue circulaire donnant des instructions précises pour l'ouverture des urnes électorales et le dépouillement des scrutins.

On espère au ministère de l'intérieur, que dès le lendemain des élections on pourra connaître les résultats pour la ville de Constantinople et les villes situées près de la capitale. Pour les autres un délai plus long est à prévoir.

Déclarations de Mahir Saïd bey

Mahir Saïd bey, secrétaire général adjoint du parti Milli Ahrar, a fait à *l'Istiklal* les déclarations suivantes :

— Les élections présentes sont pour notre peuple une occasion de se faire valoir. Elles ont, par conséquent, une importance capitale. L'élection, dans certaines circonscriptions, de personnes avant été plus ou moins en rapport avec l'Union et Progrès, est de nature non seulement à blesser notre amour-propre national, mais aussi à nous discréditer aux yeux de l'opinion. Le parti Milli Ahrar se voit du point de vue même des intérêts du pays énormément attristé si le résultat des futures élections était analogue à celui de deux ou trois circonscriptions.

LA PESTE

De nouveau, le fléau reparait. Trois cas suspects ont été constatés avant-hier : Ismail bin Behsad, domicilié à Kara Gœnçluk reconnu catégoriquement comme atteint de la maladie et qui a été aussitôt expédié à l'hôpital de Chichli ; Sekhedine bey, domicilié à Topkané, dont les symptômes n'ont pas été con-

La Scène et l'Ecran

Programme de Jeudi 13 Novembre

PERA

Variétés. — *Le voile du bonheur* par G. Clemenceau (Théâtre Grec).

Nouveau Théâtre — *Aux casernes*

Ciné-Amphi — Les mousquetaires modernes. (2^e épisode)

» *Luxembourg* — Les Vampires (2^e série)

» *Palace* — Histoire d'un péché.

» *Orientaux* — Maciste, policier.

» *Eclair* — La nouvelle aurore (suite).

» *Américain* — La fille de la nuit.

(suite et fin)

Inédit

CINÉMA AMÉRICAIN

Lundi prochain, 17 Novembre et jours suivants :

L'ENTERRÉE VIVANTE

Ciné-Roman en 5 parties tiré du célèbre ouvrage de CAROLINA INVERNIZIO.

Etoile: MARIA GANDINI

25.000 projections jusqu'ici.

Inédit Jamais rien vu de pareil ici Inédit

firmés par l'examen bactériologique et Yacoub Reis, d'Emirghian dont les symptômes restent encore douteux.

La commission de la lutte contre les maladies contagieuses a décidé que les écoles situées dans un rayon de cent mètres autour des foyers contaminés continueraient à rester fermées. Les autres pourront reprendre leurs cours à condition de procéder à la vaccination des professeurs et des élèves. Sont également astreints à la vaccination obligatoire tous ceux dont le domicile est situé à cent mètres de distance au minimum des foyers infectés.

L'examen bactériologique des rats saisis dans les zones contaminées n'a permis de relever aucun microbe de peste, ce qui prouve que la maladie n'est pas à l'état épidémique et que les cas sont isolés.

La direction du service de santé a décidé de faire vacciner les professeurs et les élèves des écoles françaises de Constantinople.

Quatre médecins militaires ont été désignés à cet effet.

Sus aux proprios !

Les locataires s'organisent...

Après avoir soumis ses revendications au grand-vézir, l'Association de la défense des droits des locataires s'efforce de créer entre ces derniers une organisation qui leur permette de faire front contre les exigences exorbitantes dont ils sont victimes.

Dans ce but :

1^o L'association est disposée à écouter toutes les doléances qui lui seraient faites de la part des locataires.

2^o Elle s'efforce d'aplanir autant que possible les différends surgis entre propriétaires et locataires.

3^o Elle procède aux poursuites judiciaires requises en cas de préjudice causé aux locataires.

4^o Elle se met à la disposition des locataires qui auraient à rédiger des protêts ou requêtes de toute sorte.

5^o Elle prend à sa charge tous les procès intentés par des locataires à des propriétaires et s'occupe de la défense des premiers.

6^o Les locataires peuvent se procurer, auprès de l'association, tous les conseils dont ils ont besoin.

7^o L'association accepte de rédiger les contrats de location et d'y insérer des clauses qui mettent les locataires à l'abri de toute surprise de la part des propriétaires malhonnêtes.

Tous ces avantages étant accordés aux locataires uniquement dans un but de défense sociale l'association n'exige aucune rétribution matérielle.

Que les proprios se le disent.

CORRESPONDANCE

Nous recevons la lettre suivante

Brousse le 4 novembre.

Monsieur le Directeur.

Je me permets de rectifier une information parue dans votre estimable journal du 1 novembre. Le fondateur du Croissant-Rouge n'est pas le Dr Bezzin Omer pacha, mais le général chrétien Dohi Sadika Paik pacha décédé quelques années avant la guerre générale.

Veillez agréer etc.

CORSET CIGALE PARIS

à Constantinople

La maison Corset Cigale de Paris a l'honneur de porter à la connaissance des élégantes dames de notre ville qu'elle vient d'ouvrir dans le vaste salon de l'Hôtel Continental une exposition de toutes ses dernières créations consistant en :

Robes, blouses et surtout de la lingerie excessivement fine et riche

Les dames soucieuses d'avoir les modèles du dernier cri sont invitées à cette merveilleuse exposition qui est ouverte de 6 à 9 heures

DERNIÈRES NOUVELLES

Les élections

La ramification de Biledjik du parti *South vé Selamet* se plaint, dans une dépêche adressée au ministère de l'intérieur des irrégularités commises dans les élections et demande que celles-ci soient annulées.

Damad Chérif pacha malade?

Damad Chérif pacha, ministre de l'intérieur, retenu chez lui par une légère indisposition ne s'est pas rendu à son département. Dans les couloirs du ministère le bruit de sa démission avait circulé. Renseignements pris, cette nouvelle est dénuée de fondement.

Les délégués à la Conférence de la Paix

De source autorisée, nous apprenons que le gouvernement n'a reçu jusqu'à ce jour aucune invitation à désigner les délégués qui représenteraient la Turquie à la Conférence de la Paix. Dans les cercles gouvernementaux, les avis sont partagés à ce sujet. Alors que quelques ministres sont d'avis de faire d'ores et déjà les démarches nécessaires pour provoquer cette invitation, d'autres, au contraire préfèrent attendre l'ouverture de la Chambre.

Le commissaire russe

Le Dr Tcherkaski, qui vient d'être nommé commissaire du général Denikine est arrivé hier en notre ville. Le Dr Tcherkaski était attaché avant la guerre à l'ambassade de Russie de Constantinople, en qualité de premier drogman. Il avait accompagné tout dernièrement à Paris M. Sazonoff, ancien ministre des affaires étrangères.

T.S.F. AMÉRICAIN

Turquie

Le prince Sabaheddine

On télégraphie de Genève que le prince Sabaheddine, chef du parti libéral turc, a quitté Montreux hier pour rentrer à Constantinople. Avant son départ, le prince a télégraphié à M. Pichon pour le remercier de l'hospitalité qu'il avait reçue en France.

Russie

La paix

Le *New York Sun* télégraphie de Londres que la Pologne est à la veille d'envoyer une invitation à tous les partis belgérants en Russie, y compris la Finlande, l'Esthonie et tous les autres Etats frontaliers, à l'effet de cesser les hostilités le 24 novembre et d'envoyer à Varsovie des délégués pour commencer le 15 décembre les pourparlers de préliminaires de paix.

France

Le traité

D'après le *Temps*, le Conseil suprême a discuté la possibilité de la mise en vigueur du traité sans la ratification des Etats-Unis, déclarant que celle-ci n'est pas indispensable. Ce journal ajoute que le Conseil suprême a envoyé des instruc-

tions aux Allemands leur interdisant toute expédition d'armes en Russie.

Enfin, d'après le même journal, le règlement du statut de la Galicie et des frontières Est de la Pologne est à l'examen.

DÉPÊCHES DES AGENCES

Turquie

La situation en Cilicie

Paris, 11. T.H.R. — Suivant les dernières nouvelles, les autorités militaires françaises de Cilicie prennent des mesures énergiques pour combattre les bandes. Sept brigands ont été tués dans une rencontre sanglante aux environs de Kurt-Tépé et un chef de bande a été fusillé à Adana. Le colonel Normand est allé à Shukh Mourad pour enquêter sur les lieux.

France

En Alsace

Paris 11. T. H. R. — La Presse de Paris publie d'intéressantes déclarations du maire socialiste de Strasbourg, sur les sentiments patriotiques de l'Alsace redevenue française.

Le maire de Strasbourg rappelle d'abord les journées inoubliables de novembre 1918 « Vous dirai-je ce que fut l'entrée dans Strasbourg de l'armée libératrice. De ces soldats qu'on nous avait précédemment dépeint comme des gens affaiblis, fatigués de faire la guerre ! Non, n'est-ce pas. L'univers entier a parlé de l'enthousiasme incomparable de la population strasbourgeoise. Jamais tableau pareil n'avait été vu jusque-là. Les maisons s'étaient vidées ; hommes et femmes, vieillards et enfants pauvres et riches étaient descendus dans la rue, pour faire leurs ovations indescriptibles aux libérateurs si longuement attendus.

Ceux qui ne pouvaient parler ou crier, pleuraient. Le maire de Strasbourg dit ensuite que le 9 décembre, date de la visite du président de la République et le 14 juillet furent des journées inexprimables.

Allemagne

Le maréchal Mackensen

Paris, 11. T.H.R. — Le Conseil Suprême a décidé d'autoriser le maréchal Mackensen, actuellement retenu prisonnier à Salonique, à rentrer en Allemagne, en considération de son âge et de sa santé.

Italie

Un discours de M. Orlando

Rome, 11. A.L. — Dans un discours que M. Orlando a tenu à ses électeurs, l'ex-ministre déclara que les bases du programme exposées dans la dernière lettre de M. Nitti, correspondent à son sentiment et à ses idées. Cependant, il ne suffit pas d'énoncer un programme, mais il faut encore envisager la manière de son application.

M. Orlando a dit qu'il est essentiel, dans la situation du pays, de maintenir l'union nationale la plus étroite. « Je resterai, a-t-il ajouté, avec ceux qui ont voulu la guerre, mais je serai contre

tout gouvernement qui permettra d'attaquer les pacifistes. »

Dans les questions internationales, M. Orlando est d'avis qu'il faut encore garder une plus grande réserve. « Les alliés se montrèrent toujours disposés à coopérer, — et ils l'ont déjà prouvé — à la recherche d'un accord. Toujours ils se sont déclarés prêts à favoriser des solutions qui n'étaient pas moins favorables que celles dont on parle actuellement. Si nous ne pouvons pas rejeter l'arbitrage d'une puissance nous ne pouvons pas non plus accepter une décision, qui ne serait pas juste et qui blesserait profondément notre sentiment et notre dignité nationales.

Autriche

La situation

Vienne, 12. A.T.I. Le rapport préparatoire de la sous-commission des réparations, actuellement en Autriche, a été adressé à Paris. Le dite commission pour suivre des travaux préliminaires, a convoqué pour une discussion qui aura lieu lundi prochain M. Henrich, secrétaire d'Etat des affaires sociales, M. Thomas président des Sociétés des ouvriers métallurgistes et M. Tomschik, président des cheminots.

La sous-commission des réparations a adressé une lettre au chancelier Renner l'informant que les membres de la sous-commission ont informé leurs gouvernements respectifs des nécessités urgentes de l'Autriche en charbon et vivres. La sous-commission a également demandé au gouvernement Tchéco-Slovaque de conclure une convention avec l'Autriche pour la livraison de charbon et de produits alimentaires.

Tchéco-Slovaquie

Installation des docks slovaques à Hambourg

Prague, 11. T. H. R. — Le *Narodni Glas* publie un article important sur la question de l'aménagement et de l'outillage du port de Hambourg assigné à la Tchéco-Slovaquie par le traité de paix.

Il ne faut pas songer à entreprendre des constructions neuves ; il suffira de prendre à bail, les aménagements actuels. Il y aurait lieu de s'assurer en même temps la possibilité d'utiliser le port libre en dehors de la partie prise en location et d'acquiescer un droit d'option sur d'autres parties du port, les espaces libres ne devant pas suffire dans l'avenir, aux besoins croissants du commerce tchéco-slovaque. Le *Narodni Glas* recommande de stipuler d'ores et déjà que l'agencement moderne projeté pour le port de Hambourg devra être étendu également à la section tchéque afin que celle-ci n'ait pas à souffrir d'un état d'infériorité.

Angleterre

Le grand silence en Angleterre

Londres 11. T. H. R. — Sur terre et sur mer, dans les villes et les villages, dans les rues et dans les ateliers, partout dans l'Empire fut appliqué, sur le désir du roi, le grand silence pendant deux minutes, en mémoire de la « Grande Délivrance » et pour celui des « Glorieux Morts » tombés pour perpétuer la liberté et le droit.

A Londres, devant le cénotaphe de Whitehall, la scène fut des plus émouvantes. Des milliers de personnes se sont rassemblées pour rendre hommage aux morts. Le premier ministre y déposa une magnifique couronne, et ensuite se tint, la tête découverte sur les marches du

ministère de l'intérieur, avec les autres ministres pendant les deux minutes prescrites. Pen avant deux heures, une voiture de la cour est arrivée et a déposé sur le cénotaphe une couronne de la part de M. Poincaré.

Des services imposants furent célébrés dans l'Abbaye de Westminster et dans la cathédrale de Saint-Paul.

12 Novembre 1919

COURS DES FONDS ET VALEURS

Fournis par la maison Nicolas A. Alpranti
Galata Hacılar Han, 37

Devises

	Ptrs.	337 50	20 Lires.....	Ptrs.
Livre Sterling...	188	—	Dollars....	80
20 Francs...	276	—	Marks....	57
Drachmes...	68	—	20 Couronnes	22
Leis....	38	—	B.I.O.....	128
Levas....	107	—	Liq. or.....	373 75

Emprunt Ottoman Ltqs. 25-50

A la Bourse du 12 novembre, l'Emprunt Ottoman a été coté à 28 Ltq., par conséquent avec une hausse sensible. L'Unifié se maintient aux approches du pair et les Lots Tures sont bien soutenus.

La hausse est sur les Actions Héraclée (qui sont aujourd'hui à 117 et les Transvaal qui clôturent à 116).

Sur le marché des monnaies, les Livres Sterlings, les francs français et les drachmes sont bien soutenues ; les dollars remontent à 80 et les couronnes sont cotées à 22 piastres, en légère hausse sur les cours précédents.

La commission du ravitaillement

La commission du ravitaillement a décidé de faire publier, toutes les semaines, par les journaux, les prix maxima auxquels devront être vendus les denrées et les vivres. Pour la semaine commençant le mardi 11 courant et finissant le 18, les prix ont été fixés comme suit :

Riz égyptien	Piastres	38	Pocque
extra	50	—	—
1re qualité	44	—	—
anglais	35-41	—	—
Macaronis	35-39	—	—
Poisichiches 1re qualité	22	—	—
2me	20	—	—
3me	12	—	—
Lentilles	19-28	—	—
Beurre Trébizonde	160	—	—
d'Anatolie	138-155	—	—
Américain	108-115	—	—
Pétrole Batoum	23	—	—
autres provenances	21	—	—
Beurre d'Alep 1re qual.	170	—	—
2me	160	—	—
Olives extra	40-60	—	—
Sucre en sac	68	—	—
en poudre	48	—	—
de Java	46	—	—
Haricots 1re qualité	30	—	—
2me	25	—	—
Boulgour	23	—	—
Pommes de terre 1re	15	—	—
2me	12	—	—
Fromage cachère	205	—	—
salamoura	115	—	—
Huile extra	115	—	—
1re qualité	105	—	—
2me	95	—	—
Savon Edremid	67	—	—
indigène	58-63	—	—

La commission du ravitaillement a désigné des inspecteurs qui sont chargés de trancher tout différend entre les acheteurs et les vendeurs au sujet de la qualité des denrées. Les acheteurs sont tenus d'exiger une facture de la part du vendeur. Dans les caracols, les commissaires adjoints de police et dans les cercles municipaux, les inspecteurs du ravitaillement se tiennent à la disposition du public pour examiner leurs réclamations.

La commission d'alimentation fait appel au concours de la population et prescrit les peines les plus sévères à l'égard des vendeurs qui contreviendraient à ces recommandations.

différent sensiblement de celles précédemment données parce qu'il est clairement apparu aux Américains que la prolongation de cette situation compliquée et précaire pourrait avoir des conséquences désastreuses. Des solutions pratiques sont plus avantageuses souvent que les solutions les plus idéalistes.

L'œuvre de M. Venizelos

Du Néologos :

Le voyage de M. Venizelos à Londres, ses conversations avec le plénipotentiaire américain, sur la question de la Thrace, et la cordialité des relations gréco-italiennes, sont autant d'indices palpables du succès obtenu par le programme du premier ministre hellène. Il en est de même de la solution de certaines questions qui dépendent des grandes puissances navales et qui entretiennent la sensibilité du peuple hellène.

Aujourd'hui la Grèce n'est plus le petit Etat avec lequel les grands et les forts n'acceptaient de parler que par condescendance. Elle est la puissance du plus proche-Orient avec laquelle sont renoués des liens amicaux très solides et peut-être même plus qu'amicaux, car les grandes puissances se basent sur elle dans le bassin oriental de la Méditerranée. Grâce à cette position de la Grèce M. Venizelos arrive silencieusement mais sûrement, à réaliser l'intégralité de son programme, à libérer des provinces grecques, à restituer à la mère patrie des territoires grecs revendiqués par des compétiteurs plus forts que nous.

Telle a été la grande diplomatie de M. Venizelos. Et par les résultats déjà connus nous pouvons augurer d'un avenir plus heureux avec la libération de l'Hellénisme d'un esclavage séculaire dont nous endurons encore les dernières cruautés.

D. ANTONOPOULO

Marchand Tailleur, ex-coupeur de la Maison

Mir et Cotterau

Elégance assurée — Prix modérés. Péra
Passage Olivo No 9. 3

GUIDE HELLÉNIQUE de 1920

Edition de la Société de Publicité bien connue

G E O

Siège Central : ATHÈNES

Succursales

Constantinople, Smyrne, Salonique, Pirée, Patras

Le seul Guide ne demandant aucun paiement d'avance.

Ni pour les réclames, ni pour les abonnements. Tous paiements à la réception du guide.

A paraître le 31 Décembre.

Il contiendra en 3000 pages l'ancienne et la nouvelle Grèce par professions et par ordre alphabétique. Partie spéciale d'annonces *Constantinople* rangées par professions, ainsi qu'une partie française destinée à l'étranger.

Publication soignée et artistique.

Directeur à Constantinople de la Société « G E O » :

M. Campanakis.

Représentant pour le Guide : Th. Skenderidis.

Téléphonez Péra 1620 et demandez notre visite

Les inscriptions seront closes prochainement.

Arrivée de l'Anthracite Anglais

Nous prions ceux de nos clients qui se sont inscrits pour une commande d'anthracite de bien vouloir passer à nos bureaux, dans les quinze jours à partir de la première insertion du présent avis afin de prendre livraison de l'anthracite commandé. En raison des nombreuses demandes, la vente, passé ce délai, sera annulée.

WALTER SEAGER & Co
Tchinili Richtime Han, Galata

AVIS

MM. les réceptionnaires de marchandises du sis CALVERPARK pavillon anglais sont informés que par suite de manque de place en douane, les marchandises débarquées se trouvent placées devant le local de la douane de Stamboul à découvert. Il est donc prié de se présenter à l'Agence du susdit vapeur sise à Galata Couteau Han pour échanger leurs connaissances, l'Agence déclinant toute responsabilité pour tout dommage éventuel.

THE PATRIOTIC

Compagnie de Navigation à Vapeur et d'Armement.

K. KALLIAS & L. TERYAZOS.

M..... Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance qu'après une absence de cinq années nous venons de nous rétablir sur cette place et continuerons comme par le passé les affaires de notre Société toujours sous la même raison sociale :

THE PATRIOTIC

Compagnie de Navigation à Vapeur et d'Armement

K. KALLIAS ET L. TERYAZOS

Les signatures de nos Sieurs K. KALLIAS et L. TERYAZOS signant au nom de la Société comme par le passé, engageant celle-ci.

Nous aimons à espérer que vous voudrez bien nous honorer de la même confiance comme par le passé et en vous priant de prendre note de nos signatures comme ci-bas, nous vous présentons M..... nos salutations empressées.

Notre Sieur KYRIACOS KALLIAS signe K. KALLIAS et L. TERYAZOS.

Notre Sieur LEONTIOS TERYAZOS signe K. KALLIAS et L. TERYAZOS.

Les Associés : K. KALLIAS, L. TERYAZOS.



AGENCES MARITIMES

La Compagnie Russe de Transports et Assurances

Informe sa clientèle que le vapeur

Dictaou

arrivera d'Odessa mercredi prochain 12 et. et repartira le dimanche 16 pour Odessa, Novorossisk, Batoum.

En cas d'entente préalable avec la Compagnie le vapeur pourra charger exclusivement à destination d'un des ports ci-dessus ou de tout autre.

La Compagnie profite de l'occasion pour informer les intéressés qu'elle possède dans tous les ports et villes de la Russie des dépôts et succursales particulières.

Pour tous renseignements s'adresser Galata Moumhané vis-à-vis la Cité française.

T. TAGARIS

Le bateau russe Olga partira lundi prochain 17 Novembre directement pour Odessa s'approchant de Rostov.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Galata, Merkez Rihim Han No 16-17 Téléphone Péra No 1770.

Chryssofophos Tchaconoff et Cie.

Le vapeur Prorog partira des Quais de Stamboul, Vendredi prochain 14 Novembre pour Novorossisk, Kertch et Rostov.

Le vapeur Kirin partira samedi prochain 15 novembre des Quais de Stamboul pour Sansoun, Ordou, Kérassoude et Trébizonde touchant au retour à Fatcha et Onia.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Galata Kara Moustapha No 94. 3

Compagnie de Navigation Espagnole-Orientale

Le bateau Torreblanca sous pavillon espagnol provenant de Barcelone avec des marchandises diverses pour notre port, partira jeudi prochain 13 Novembre à 3 h. p.m. directement pour Barcelone.

Pour plus amples renseignements, ainsi que pour la livraison et le chargement de marchandises, s'adresser aux agents généraux : MM. Papaioannou & Zaka, Galata, Tsinili Han No 2 Téléph. Péra : 2559.

CE QUE DISENT LES AUTRES

Presse Turque

Le discours du premier ministre anglais

De l'*Ikdam* :

Examiner les parties du discours de M. Lloyd George se rapportant à la Turquie constitue, croyons-nous, un devoir pour tout Turc s'occupant plus ou moins de politique. L'impression générale qui s'en dégage est que l'honorable orateur — nonobstant l'indépendance d'esprit qui le caractérise — s'est laissé plus ou moins influencer par nos ennemis intérieurs. Le fait qu'en tête des peuples opprimés, il ait cité les Grecs est susceptible de suggérer cette pensée. Or ceux qui souffrent le plus de la mauvaise administration turque sont les Turcs eux-mêmes. Par conséquent, ceux-ci ont un intérêt encore plus grand que les Grecs et les Arméniens à voir cesser cette mauvaise administration, et ils ne peuvent désirer qu'y mette fin. En l'espèce ce qui est jugé conforme aux intérêts des minorités ne saurait l'être que d'avantage à ceux de la majorité.

Du *Yem Güne* :

Si l'on ramenait à leur forme simple et réelle les questions traitées par M. Lloyd George dans son dernier discours, sur un ton qui ne semble pas exempt de nervosité, on verrait qu'en somme, les questions se rapportent aux éléments non tures de Turquie et aux droits. Nous n'avons aucune objection à ce que les détroits soient une voie de communication toujours ouverte au commerce.

Pour ce qui est des droits des minorités non-musulmanes, lorsque le moment sera venu et que nous ne nous trouverons exposés à aucune pression, nous les traiterons dans un sens tellement large que cela provoquera même l'étonnement.

Bien que, dans le fait de ne léser les droits de la majorité à un tel point — alors que l'on attache une si grande importance aux droits des minorités — il y ait une attitude susceptible de nous paraître désagréable, cependant — étant

donné l'évidence de nos droits — nous ne pensons pas qu'il faille désespérer de l'avenir de la Turquie.

Il y aurait en tout cas intérêt à ce que les pourparlers relatifs à notre paix fussent engagés un moment plus tôt.

Le partage des responsabilités

Du *Vakit* :
Le premier-ministre britannique, M. Lloyd George, dans son dernier discours au Guildhall où il a parlé des affaires turques, a mis en avant un *partage des responsabilités*. Qu'a voulu entendre par là M. Lloyd George ? Car le mot responsabilité implique plutôt des sacrifices que des intérêts. Or, en l'espèce, s'agit-il de sacrifices ou d'intérêts.

Nous craignons que la responsabilité dont on parle ne se rapporte davantage à des intérêts économiques et politiques. Car à un moment où il était question d'assumer au Caucase une responsabilité réellement humanitaire désintéressée, nul n'y songea. Si l'occupation de Smyrne doit être prise comme un exemple de *partage des responsabilités*, il n'est pas difficile de prévoir les conséquences qui en résulteront du point de vue de la paix du monde.

Le nouveau masque unioniste

De l'*Alemdar* :

— Ah ! ces Talat, ces Enver, ce siège central ! Ils ont enlaidi le pays. Mais laissons-les de côté. Soyons unis, ne formons qu'un corps. Plus tard, nous songerons au règlement des comptes !

Quel air de bonne foi dans ces paroles, n'est-ce pas ?
Cependant, pour y croire, il faut être un parfait imbécile, ou un partisan ardent de l'Union et Progrès, ou bien n'avoir aucune idée de l'unionisme...

Mais comme nous connaissons à fond les unionistes, ils nous offriraient de l'eau de *zemzem* que nous y verrions du poison.

Et d'ailleurs, sous les mots que nous venons de rapporter plus haut, se cache le poison le plus terrible. Pourvu que nous continuions à

raisonner quelque temps de la même façon, nous en ferons la douloureuse expérience.

Sur qui les Talat, les Enver, etc. se sont-ils appuyés pour causer tant de mal à ce pays ? Sans de nombreux acolytes, deux ou trois individus auraient-ils pu faire ce qu'ils ont fait ?

Ceux sur qui s'appuyaient les Talat et les Enver étaient les *Akcham*, les *Tasir*, les *Vakit*, les *Tarik* qui, aujourd'hui, veulent rejeter sur quelques personnes toute la responsabilité. Or, si à cette époque, Talat pacha avait dit : « La tour de Galata danse », lequel de ces journaux n'aurait-il pas répliqué : « Mais comment donc ! C'est avec moi qu'elle a dansé la première polka ! »

Presse arménienne

La Ligue des Nations

Du

"LA GARANTIE MARINE"

Compagnie Anonyme d'Assurances Maritimes
Siège Social à FLORENCE

Agents généraux pour la Turquie:

P. TRYFIDES & A. ANGHELIDES

Gabai Han, Galata.

CAFÉ-BRASSERIE SMYRNE

CHICHLI, VIS-A-VIS OSMAN BEY

Bière fraîche-Douzico garanti-Narghilé préparé à la Smyrniote-Hors-d'œuvres de choix-mézés abondants.

PRIX RAISONNABLES

SERVICE EMPRESSÉ

PROPRETÉ SANS PAREILLE

*** CLUB CHICHLI ***

A côté et au-dessus du Café-Brasserie SMYRNE

Ameublement somptueux. Rendez-vous de la Société étrangère et mondaine de Péra. Séjour agréable comme il est difficile d'en trouver ailleurs.

Entreprise de banquets et de réceptions (five o'clock tea) à des prix très convenables.

PÂTISSERIE

Une section spéciale de cet établissement s'occupe de la fabrication de toutes espèces de friandises, pâtes, gâteaux, biscuits, etc., d'une qualité incomparable. Elle fournit les pâtisseries de la ville et de l'étranger, soucieuses de satisfaire une clientèle régulière et choisie.

Avis Important:

NOUVEAUX ARRIVAGES:

SOULIERS pour hommes, femmes & enfants. — IMPERMÉABLES et divers autres articles de commerce d'une confection solide et soignée des meilleures fabriques d'Amérique.

NAP. EUSTATHOPOULO ET FILS

Galata Cara-Moustafa Ali Ekber Han.

Cokinos et Caracosta

Stamboul, Balouk Bazar, No 139

AFFAIRES DE COMMERCE

Importation, exportation

Succursale en Russie

NOVOROSSISK-ODESSA

FOURRURES

Diverses de luxe et pour vêtements ainsi que brutes exportables sont arrivées en grande quantité.

En vente chez MM. Stamkopoulos Kalpakdjilar-Bachi, Roubié Han Stamboul.

Occasion pour les grossistes

MESSIEURS

La CEINTURE ELASTIQUE

de J. ROUSSEL soutient et diminue merveilleusement le ventre, combat l'obésité et forme une taille élégante. Demandez sa brochure illustrée. Vente exclusive à son magasin d'ARTICLES D'HYGIÈNE

PÉRA, Place du Tunnel, N° 10

J. ROUSSEL

COMPAGNIES RÉUNIES NORDISK-AUTO

CIMBRIA & 1908

DE COPENHAGUE (Danemark)

Capital: COUR DANOISES 4,250,000

Agents Généraux en Turquie:

KARL HORNFIELD & Co

Tchinguirglou Han. -- Téléphone

Stamboul 576

ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE

ASSURANCES MARITIMES

PRODUITS DE LA VIGNE

Fabrique spéciale de boissons spiritueuses exclusivement faites de raisin et d'anis doux

LA STAPHYLINÉ

N. Bothava, Zambicon et Cie No 36, Galata, à côté de l'école grecque de Galata.

Il est porté à la connaissance de l'honorable public que l'établissement ci-dessus, fondé pendant la guerre pour la production par privilège spécial de la Staphyliné produit exclusif de raisins frais et secs, préparera désormais des boissons spiritueuses et en particulier les différentes variétés de raki.

Ces boissons Staphyliné, les seules pures et hygiéniques ne manqueront pas d'influencer le marché en délivrant la Société du fleau des boissons alcooliques faites d'essence d'anékol.

Cette fabrique, renommée présentera prochainement un nouveau produit: la Staphyliné qui couronnera dignement la série. C'est une liqueur apéritive, chef-d'œuvre de cette industrie spéciale, un véritable Nectar.

La Staphyliné est pour l'Orient en général une boisson sensationnelle comme qualité et comme goût.

Elle sera débitée en flacons de toutes dimensions, cachetés, et seulement dans des établissements jouissant de notre confiance et de celle du public.

TOURKMEK ZADÉ HADJI OSMAN

NICOCHÉ AYANOGLU et Cie

Galata Abid Han No 5. Téléphone Péra 158

Adresse télégraphique Galata-Nicoche

La maison s'occupe de toutes affaires commerciales et principalement des céréales. Elle possède les plus larges relations dans les régions productrices. La succursale à Konia avantageusement connue, assure toutes entreprises commerciales ou financières, soit à la commission, soit en association. Ceux qui désireraient un représentant ou associé dans le vilayet de Konia peuvent s'adresser soit à la maison ici, soit à la succursale.

Direction: Kiazim Husni Niazî Nicoché Aianoglu, Konia.

Télégr. Kiazim Konia.

IMPRIMERIE ET JOURNAL

BABALIK (Konia)

Le plus ancien journal de Konia. Indépendant. Ceux qui s'intéressent aux affaires commerciales, financières, économiques, immobilières, doivent faire leur publicité dans le Babalik. S'adresser pour tous renseignements, soit à l'administration du Bosphore, soit à la direction du journal à Konia, à l'adresse ci-dessus.

ATTENTION!!!

Ne vous trompez pas!

LE PAPIER A CIGARETTES

"PEHLIVAN"

est le meilleur comme prix et comme qualité

Vente en gros: 1 piastre

le cahier au dépôt central:

Stamboul, Fındıklı, Leblâbîdji han

Vente en détail:

chez tous les débiteurs de tabac au prix de 50 paras

LES BONS FUMEURS N'ACHÈTENT QUE LE

LE PEHLIVAN

ANNONCEURS!

Pour la PUBLICITÉ si nécessaire à votre commerce.

Adressez-vous à la

Société de Publicité

HOFFER, SAMANON & HOULI

Kahréman Zade Han, Avenue de la

Sublime Porte, Stamboul

Téléphone: St. 95

Exécution rapide

Conseil sur choix de publicité

Facilités

Devis sur demande.

Avis

L'attention de tous les intéressés est appelée sur les décisions suivantes des Hauts-Commissaires en rapport avec l'Article 23 de l'Armistice avec la Turquie du 30 Octobre 1918:

10.— Les navires allemands ou bulgares ne peuvent embarquer ou débarquer aucune marchandise en Turquie.

20.— Les navires alliés ou neutres ne peuvent importer en Turquie des marchandises allemandes, autrichiennes ou bulgares embarquées dans un port allemand ou bulgare, ni embarquer en Turquie des marchandises turques à destination des dits ports.

Notice

The following decisions of the High Commissioners regarding Article 23 of the Armistice with Turkey dated the 30th October 1918 are brought to the notice of all concerned:

10.— Both German and Bulgarian Vessels are forbidden to ship or unship any merchandise in Turkey.

20.— Allied or neutral vessels are forbidden to import into Turkey any German, Austrian, or Bulgarian goods that have been shipped at German or Bulgarian Ports. They are forbidden also to ship any Turkish goods destined for the above mentioned ports.

Avviso

Si richiama l'attenzione degli interessati sulle seguenti decisioni de LL. EE. gli Alti commissari in rapporto all'Art. 23 dell'Armistizio con la Turchia in data del 30 Ottobre 1918:

10.— Le navi Tedesche o Bulgare non possono imbarcare né sbarcare nessuna merce in Turchia.

20.— Le navi Alleate o neutre non possono importare merce tedesche, austriache o bulgare in Turchia, imbarcate da un porto tedesco o bulgare come pure imbarcare merce in Turchia a destinazione di detti porti.

GÉRANT-RESPONSABLE:

DJÉMI: SIOUFI

Offres et Demandes

Sous cette rubrique paraîtront tous les jours les petites annonces que nos lecteurs voudront nous faire tenir et qui ne devront pas dépasser 4 lignes imprimées. Ces petites annonces se rapportent aux objets, suivants:

Offres et Demandes d'emplois

Cours et leçons

Achat et vente d'objets

Occasions diverses

Petite correspondance

En outre un Service Immobilier est créé pour la vente et la location d'immeuble, et terrains et appartements où nos lecteurs pourront avoir tous renseignements utiles.

Achats et Ventes

On demande un ou plusieurs gilets de magnésium en Turquie ou Grèce.

On achèterait de suite quantités disponibles. S'adresser à M. P. au Journal.

Cours et Leçons

On demande un Licencié ès-lettres pour enseigner le français dans trois écoles supérieures. S'adresser à la direction du Journal.

On demande Appartement ou maison de 4 à 5 chambres entre Tunnel et Chichli. S'adresser Galata Gabai Han No 7 M. Stafas.

On demande appartement meublé à louer entre Tunnel et Taksim dans les environs de 150 Ltqs. par mois S'adresser sous N au journal.

JEUNE HOMME diplômé d'une école supérieure de commerce cherche emploi dans maison de commerce. Ecrire au journal sous initiales A. J. A.

On achète métaux précieux au poids. Faire offres à Métal au Bosphore.

On demande pour Péra un appartement meublé ou non, de 4 pièces avec cuisine et électricité. Intermédiaires s'abstenir. S'adresser à N. B. au journal.

On demande de suite appartement meublé ou maison entre Tunnel et Harbié. Intermédiaire s'abstenir. S'adresser à N. B. au journal.

A LOUER Une ou deux chambre meublées, bien aérées et avec lumière électrique. S'adresser à l'administration du journal.

75

Ptres seulement la bouteille

Vins Bordeaux, Médoc et Graves

A partir d'aujourd'hui au magasin Français à côté du Bon Marché, à l'Aurore Péra, Galata Sérai No. 6 et au magasin Apollon, Grand rue de Péra, 176.

PROFITEZ DE L'OCCASION

AVIS INTÉRESSANT

Le public est enfin délivré des pétroles de provenance douteuse, puisque à meilleur prix il peut se procurer le meilleur de tous, le pétrole BATOUK, en vente chez M. Jean Kioupeli, Galata, Yagh-Capan Nos 87-89.

FEUILLETON DU « BOSPHORE » 20

MEMOIRES POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE LA SOCIÉTÉ

L'AUBE ARDENTE

PAR

ABEL HERMANT

IV

La vocation de Philippe

(suite)

Son premier sentiment au réveil fut une peur si lâche qu'il souhaita de toutes ses forces, il crut souhaiter sincèrement que sa rencontre avec Ashley Bell fût au moins ajournée. Il vit les deux enveloppes, « Ah! se dit-il, que j'ai bien fait de ne pas écrire! » Mais il pensa que son ami tintagel n'aurait point de lendemain s'il renonçait à connaître Ashley Bell, et il fut désolé. Avant qu'il fût prêt, on heurta à la porte, il y courut, demanda:

— Qu'est-ce?

— Une lettre...

Il entra ouvrit tendit la main. Il était troublé, mais point inquiet. Il ne connut point l'écriture naturellement. Sur la grande feuille carrée, il ne vit que cinq ou six lignes, mais d'abord il regarda la signature. C'était bien celle que, sans le savoir, il attendait; non pas Rex Tintagel: Tintagel R... comme celle des vrais rois. Cette petite pédanterie ou ce snobisme innocent le fit sourire. Il prit garde en-

suite à la formule d'adieu: elle était banale selon la mode anglaise, *yourrs truly*. De même les premiers mots, *Dear Sir*. Enfin il entama la lecture, sans la moindre anxiété: il ne craignait plus d'anticiper; il ne doutait pas que Rex ne lui écrivit pour rien, pour le plaisir, comme il avait pensé la veille, écrivit à Rex. Il en était fort touché, un peu honteux, et jaloux que l'autre eût témoigné plus de hardiesse que lui.

La lettre en effet n'annonçait aucune contrariété, mais seulement que Philippe serait plus sûr de rencontrer cet après-midi Ashley Bell, s'il allait se promener vers trois heures à la Mésopotamie; car, en digne oxonien, il ne supposait pas que personne au monde pût rien ignorer du glorieux Oxford. Philippe eût été mortifié que Rex pensât lui apprendre l'existence de cette Mésopotamie, bien plus célèbre à son gré que l'autre, qui est située par les géographes entre l'Euphrate et le Tigre. Celle d'Oxford est d'ailleurs à deux pas du Parson's Pleasure. La lettre de Rex modifia dans un instant tout l'état d'esprit de Philippe. D'abord il était fou de joie que son ami Reginald Tintagel, Tintagel R., lui eût écrit. Il ne se lassait point de relire ou de considérer ces quatre lignes. Il pensait aussi que, pour des raisons mystiques, la Mésopotamie était un lieu beaucoup mieux approprié que le *batting place* à la première conjonction de son étoile avec celle d'Ashley Bell, le seul lieu en vérité, le seul! Et comme la sensibilité n'est pas moins capable de certitude que l'entendement, mais selon les règles d'une logique qui n'a rien à voir avec la logique, il ne mettait plus en doute les résultats de la rencontre, qui ne lui

inspirait plus elle-même aucune appréhension.

Il l'attendit même sans impatience (elle était avancée au moins d'une heure), et n'eut point de peine à tuer le temps jusque-là. Il luncta tôt et légèrement: il n'avait pas l'appétit coupé, mais il était dans un état de délice tout spirituel; il ne sentait pas son corps et n'avait nul besoin de nourriture grossière; il n'en prenait un peu que par habitude ou par discipline. Il fut ensuite au Broad Walk, où il fit à l'ombre des grands arbres une méditation préparatoire. Puis il se dirigea lentement et par le plus long vers le lieu de rendez-vous. Il fit seulement un détour inutile pour passer devant la maison d'Ashley Bell, mais il tremblait d'être surpris, comme s'il eût espionné. Il pressa le pas. Il suivit le sentier que bordent les taillis de l'Université Park et, de l'autre côté les vastes terrains de jeu. Puis il entra sous bois, faillit tourner à gauche quand il croisa le court chemin de traverse qui mène au Parson's Pleasure. Il sourit de son erreur machinale. Il avait maintenant atteint la rivière, et c'était une sensation ravissante d'ombre, de fraîcheur, de paix, en même temps qu'une joie des yeux.

Elle n'est pas très étroite, mais elle est très peu profonde, et le courant ne serait point sensible, si à travers l'eau qui semble arrêtée l'on ne voyait s'étirer d'abord en aval de grandes herbes parallèles. Le chemin qui suit la rive est net comme une allée de jardin; et cependant la nature ici n'est point apprêtée, l'herbe est rustique et négligée, les arbres y croissent à leur fantaisie; les plus frêles se pressent autour des troncs séculaires. Par-dessus la rivière les branches entrelacées forment une voûte de verdure; mais une douce lumière

s'insinue entre les feuilles qui frissonnent, et ruisselle jusqu'à la surface de l'eau qui demeure impassible sous la caresse des reflets.

La Mésopotamie n'est point là où Philippe se trouvait, mais sur l'autre bord, et il ne savait point comment passer. Un pont qu'il voyait à peu de distance était barré par une claire — voie; il eût enjambé facilement cette clôture; il n'osa point. Il chercha vainement une autre passerelle. Il allait, il revenait sur ses pas, anxieux, haletant comme un jeune chien qui a perdu son maître. Et il entendait maintenant des voix prochaines! Il croyait reconnaître parmi ces voix celle de Tintagel qui l'appela! Il fut de ce côté, avec prudence toutefois, cherchant à voir le Maître et ses disciples sans être remarqué d'eux: car l'embarras où il était lui semblait ridicule. Il les vit enfin, si près, mais inaccessibles, et cette impossibilité de les atteindre lui parut de mauvais augure.

Soudain, il tressaillit, son cœur battit d'un mouvement plus gai, et son habituel sourire de malice défendit la route de ses lèvres. Il venait de voir, devant Ashley Bell assis sur le gazon, entre Tintagel à sa droite et sa gauche Lembach et Billee Lippok à leurs pieds, il venait de voir amarré un de ces bateaux plats qui seuls peuvent glisser sur le Chewell sans profondeur. Dans le bateau, sur les coussins rouges lord Swanage était mollement étendu; il se penchait vers le fleuve, au point que ses abondants cheveux pâles et moirés retombaient sur son visage, il semblait occupé à se mirer comme un Narcisse dans l'onde que, sans la troubler, il effleurait du bout des doigts. Les autres le regardaient sans rien dire, car Philippe

s'était trompé quand il avait cru entendre leurs voix: ils ne parlaient pas, il ne pensaient rien sans doute, mais leurs visages radieux resplendissaient d'un tel bonheur que Philippe en fut jaloux. Et alors il se montra.

D'abord, on ne l'aperçut point. Il attendait, sur la rive opposée. Ses yeux ne pouvaient plus se détacher du vieillard étrange et auguste qui présidait cette assemblée d'adolescents. La puissance mystérieuse de Bell agissait sur lui si fortement qu'il se sentait attiré; l'obstacle ne comptait plus, il crut qu'il allait le franchir par miracle, — qui sait? en marchant comme le Sauveur sur le miroir fragile des eaux. Mais une sorte de courant s'était établi entre lui et ceux qui étaient vis-à-vis de lui. Il n'était plus attiré. Ashley Bell lui-même le regarda, et peut-être avec bienveillance. Or Philippe eut le sentiment que cette minute précise était celle de sa vocation.

Tintagel aussi l'avait regardé, sans manifester aucune surprise ni aucun sentiment de joie, mais s'était levé aussitôt, et n'avait point donné d'explication à ses amis ni prononcé une seule parole. Il s'embarqua et ne pria même point lord Swanage de quitter la place. Il était armé d'une longue perche qu'il appuya, d'un geste lent et fort, deux ou trois fois au fond de l'eau; il amena ainsi le bateau jusqu'à l'autre rive, où Philippe un peu peu essouffé d'impatience, attendait. Il souhaita le bonjour à Philippe de la façon la plus banale. Il lui demanda seulement: « Comment allez-vous? » et lui secoua la main vigoureusement.

(à suivre)